

cabane en bois, vers les hauts de Montreux. «Chez moi, c'est tout petit et simple. Ce qui compte, c'est la forêt qui m'entoure.»

Et votre solitude à vous? N'y a-t-il pas quelque chose d'égoïste à contempler la baie d'Hudson et les aurores boréales tout seul?

Ma solitude est d'un ordre différent. Et de partir seul, ça m'oblige à aller à la rencontre de l'habitant et d'accepter sa culture. C'est très enrichissant. Et au retour, je partage ce que j'ai vécu. Quand je sors d'une conférence dans une fondation, je n'ai pas gagné beaucoup mais je m'en fiche: mon salaire, c'est de voir se rallumer à nouveau cette petite flamme dans les yeux des gens, cette flamme que nous avons tous et qui est trop souvent opprimée.

Que ressentez-vous quand vous revenez d'expédition?

Ce qui me frappe, c'est à quel point on se crée les problèmes. On critique, on se plaint, d'un rien on fait des montagnes. J'ai vécu avec un Inuit pendant un mois dans sa cabane en bois. Là-bas, j'ai mangé tous les jours du phoque, avec sa famille, à genoux comme tout le monde. Ces gens partagent tout. Ils ne se plaignent jamais, ils ne se lassent de rien, ils rient. Ils sont en pleine santé, physique et mentale.

Vous dites avoir communiqué avec les loups en hurlant. Pouvez-vous imiter leur cri?

Bien sûr. – Ouououououou...



Claude Moreillon
L'homme qui a vu l'ours

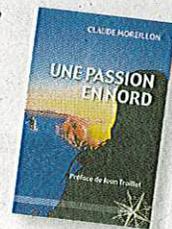
Racines. Né à Bex (VD) le 4 décembre 1949, Claude Moreillon est l'aîné de deux frères. Il est le papa de trois filles.

Job. Instructeur de sport dans sa jeunesse, il travaillera aussi au Service des automobiles, jusqu'au jour (2003) où il plantera tout pour se dédier à sa grande passion, et d'en vivre: la photo animalière. Il travaille aujourd'hui pour plusieurs magazines.

Confirmation. Passe à travers la glace à l'âge de 5 ans, et en réchappe in extremis. La confirmation de «ce qui lui a été donné ce jour-là» surviendra en 1991, lorsqu'il partira pour sa première expédition en Alaska. Après quoi il enchaînera les voyages, Alaska, Patagonie, Terre de Feu, Terre de Baffin et Afrique du Sud, affinant son «œil naturaliste».

Vrai ami. L'alpiniste Jean Troillet, qui est «honnête comme l'ours» et «vrai comme le granit».

Livre. «Une passion en Nord», Ed. Slatkine, 175 p.



lien www.la-patte.ch